

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# Les gambettes dorées

Sketch

**de Pascal MARTIN**

## Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 40543 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep93/00040543.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

**Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers**



### **Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques**

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

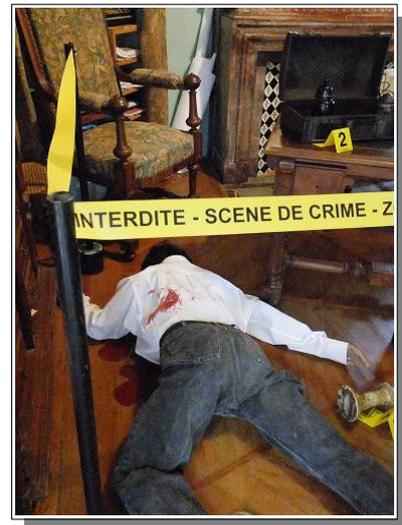
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 10 minutes

**Personnages** :

- **Tifenn** : Responsable de la compagnie *Les gambettes dorées*
- **Amélie** : Majorette
- **Val** : Majorette
- **Valérie** : Majorette

**Synopsis**

La compagnie de majorettes *Les gambettes dorées* est au bord de la banqueroute. Sa responsable cherche désespérément des engagements, en vain. Extrapolant sur les capacités de ses majorettes, elle parvient à décrocher un engagement pour une animation au salon de l'érotisme.

**Décor**

Bureau (miteux) de la compagnie.

**Costumes**

Uniformes de majorettes défraîchis.

*Tifenn est assise à son bureau. Elle observe un relevé de compte bancaire, des factures et des lettres de refus avec désespoir.*

**Tifenn** : Facture de maquillage, facture de couturière, facture de pressing et allez ! Et les recettes ? Zéro les recettes ! Résultat, le compte de la compagnie de majorettes *Les gambettes dorées* est dans le rouge pour la cinquième fois cette année ! 20 ans de parades et voilà où on en est !

J'arrive pas à croire que personne ne veuille plus de majorettes. La majorette, c'est la grâce féminine subtilement alliée à la rigueur du défilé militaire. Une fusion entre un corps, un bâton et une fanfare. En un mot, l'adresse, la sensualité et l'élégance. Si on l'a pas vécu de l'intérieur, on a du mal à réaliser le pouvoir de la majorette sur le spectateur. La vraie majorette, elle captive, elle hypnotise, elle ensorcelle. La cuisse charnue, la jupette sautillante, la poitrine bombée, le regard affûté et le bras ferme, ça c'est la majorette. Quand les majorettes de la compagnie *Les gambettes dorées* défilent, ça moufte pas dans la foule. Respect et admiration. 20 ans de succès dans tout le canton et même au-delà ! Comment ça peut finir comme ça ? Que va devenir une société ne veut plus de ses majorettes ? (*Un temps, puis elle ouvre le courrier*)

*Elle prend une lettre sur la table et l'ouvre. Elle lit.*

« Chère Madame, nous avons bien reçu votre proposition de défilé de majorettes à l'occasion de notre *Fête des Dindes*. Je ne doute pas que votre présence eut été appropriée à notre évènement, toutefois nous ne pouvons y répondre favorablement, etc, etc... »

Etouffe-toi avec tes dindes !

*Elle chiffonne la lettre et la jette. Elle ouvre une autre lettre et lit.*

« Madame, merci de votre proposition de défilé de majorettes. Malheureusement la nouvelle direction du *Concours International de lanciers de cageots* souhaitant innover, nous ne donnerons pas suite, etc, etc... »

J't'en lancerai moi des cageots... dans la figure oui !

*Elle chiffonne la lettre et la jette. Elle ouvre une autre lettre et lit.*

« Chère Tifenn, je vous remercie de votre proposition de parade d'adresse et de sensualité comme vous dites, mais nous ne recherchons pas ce type d'animation. Toutefois appelez-moi au 06 85 74, etc, etc... »

*Elle chiffonne la lettre, apprête à la jeter mais s'interrompt et la défroisse. Au dos de la lettre il est écrit en gros (afin que le public puisse lire) Salon Erotica. Tifenn ne retourne pas la lettre et ne voit donc pas la provenance de la lettre.*

Comment ça appelez-moi ?

*Elle reprend sa lecture.*

« Toutefois appelez-moi au 06 85 74 etc... J'aimerais vous proposer un autre type d'animation si vous envisagez d'élargir l'offre chorégraphique de votre compagnie. »  
Signé Antonio Martinelli.

Un peu que je vais t'appeler Antonio. Si tu peux nous sauver d'une fin prochaine, je vais pas te laisser filer! Majorette avec 20 ans d'expérience, ça paye déjà pas beaucoup alors majorette au chômage, j'ose même pas imaginer.

*Val, Valérie et Amélie entrent. Elles portent des sacs contenant leurs costumes.*

**Amélie, Val, Valérie** : Bonjour Tifenn.

**Tifenn** : Salut les filles.

**Amélie** : Voilà la facture du pressing. C'est pas donné.

**Tifenn** : Quoi encore une facture ?

**Amélie** : Faudrait que tu me rembourses. C'est moi qui ai payé.

**Tifenn** : Mais qu'est-ce que vous faites avec vos costumes pour devoir les faire nettoyer comme ça ?

**Amélie** : Ben on transpire dedans.

**Tifenn** : Il va falloir se maîtriser les aisselles, les filles, vous explosez le budget là.

**Val** : Si tu veux on peut lancer la mode auréoles des dessous de bras.

**Tifenn** : J'ai pas dit ça. Seulement on est un peu juste en trésorerie ce mois-ci.

**Valérie** : Avant ou après avoir été payées ?

**Tifenn** : Avant.

**Valérie** : Bravo !

*Le téléphone portable de Valérie sonne.*

**Valérie (au téléphone)** : Ah bon ? Non ! Ah bon ? Je le crois pas ! Ah bon ? D'accord.

*Valérie raccroche.*

**Amélie** : Heureusement, qu'il y a la *Fêtes des Dindes* dans deux semaines.

**Tifenn** : Ca c'est la mauvaise nouvelle. Ils ne nous prennent pas cette année.

**Amélie** : Ah bon ? Pourquoi ?

**Val** : Sans doute qu'ils ont déjà assez de dindes et qu'on serait en trop.

**Tifenn** : Je t'en prie Val !

**Amélie** : On fait quand même *Le concours de lancers de cageots*, j'espère.

**Val** : On doit être hors gabarit pour le lancer maintenant...

**Tifenn** : Val ! S'il te plait ! Non, ils ont changé d'animation.

**Amélie** : Qu'est ce qu'on va faire alors ?

**Val** : Y a pas un festival de la gourde dans le coin pour Amélie ?

**Tifenn** : Bon, Val, ça suffit.

**Amélie** : Faudra quand même me rembourser.

**Tifenn** : Oui, Amélie, tu seras remboursée.

**Valérie** : Oui, mais quand ?

**Amélie** : (*sortant rageusement de l'argent de son porte-monnaie*) : Maintenant ça ira ?

**Amélie** : Ben voilà. C'était quand même pas compliqué.

**Valérie** : Combien il reste sur le compte ?

**Tifenn** : Moins 1680 Euros. Sans compter la dernière facture de pressing.

**Valérie** : Ben dis-donc, ça fait un sacré découvert.

**Amélie** : Et encore, c'est avant d'avoir été payées.

**Tifenn** : Comment ça avant d'être payées ? Vous croyez quand même pas qu'on va se payer ce mois-ci avec un trou de 1680 Euros.

**Amélie** : Sans compter la dernière facture de pressing.

**Tifenn** : Ca c'est sûr que si vous transpiriez moins, on n'en serait pas là !

**Val** : Ben voyons. On va transpirer moins pour gagner plus !

*Le téléphone portable de Valérie sonne.*

**Valérie (au téléphone)** : Ah bon ? Mais pourquoi ça ? Ah bon ? Mais pourquoi tu rappelles pas ! Ah bon ? Si tu le dis.

*Valérie raccroche.*

**Valérie** : On devait pas toucher des subventions de la mairie ?

**Tifenn** : Elles n'ont pas été reconduites cette année.

**Amélie** : Je croyais que l'adjoint au comité des fêtes appréciait énormément ce qu'on faisait.

**Val** : Il appréciait surtout ce que Tifenn lui faisait.

**Tifenn** : Val, je t'en prie.

**Val** : Alors, c'est quoi le problème ? T'arrives plus à lui faire virevolter le bâton ou quoi ?

**Tifenn** : Val ! S'il te plait ! C'est seulement qu'après les élections l'adjoint au comité des fêtes a changé. Le nouveau préfère subventionner le groupe vocal masculin : *Les Gais Rossignols de Douarnenez*<sup>1</sup>.

**Valérie** : C'est nouveau ça ?

---

<sup>1</sup> Adapter le nom des localités en fonction des besoins

**Tifenn** : Et oui, c'est comme ça. Les temps changent, les mœurs aussi.

**Amélie** : Et on ne peut rien faire alors ?

**Val** : Nous non. Faudrait recruter un jeune et beau chorégraphe pour avoir une chance.

**Amélie** : Ah bon ? Faut qu'on change nos chorégraphies ?

**Val** : C'est pas une question de chorégraphie, mais... d'anatomie. Il nous manque un petit quelque chose.

**Amélie** (*regardant sa poitrine*) : Quand même, moi c'est pas si mal...

**Val** : Elle m'énerve trop. Je renonce.

**Tifenn** : Tout n'est pas perdu. Je dois rappeler quelqu'un pour un engagement.

**Valérie** : Combien le cachet ?

**Tifenn** : Je ne sais pas encore.

**Valérie** : Pas moins de 500 Euros pour la journée. Sinon, ça vaut pas le coup.

**Tifenn** : On verra. En attendant, laissez-moi téléphoner et allez répéter un peu, ça vous fera pas de mal.

*Amélie, Val et Valérie sortent pour mettre leur uniforme de majorette. Tifenn range ses papiers et se prépare à téléphoner. Elle numérote.*

**Tifenn** : Allô ? M. Martinelli ? Bonjour, ici Tifenn de la compagnie de majorettes *Les gambettes dorées*. Je vous rappelle comme vous me l'avez demandé. Enchantée, moi aussi... Si vous cherchez une animation sensuelle et gracieuse, vous ne pouviez pas mieux tomber... ce serait pour quelle date ? (*Elle simule de consulter son agenda*) Voyons le week-end prochain. Vous savez que vous avez de la chance, c'est notre seul week-end libre avant 6 mois. A quelle heure ça vous conviendrait ?... Ah bon ? 15 minutes toutes les heures pendant tout le week-end à partir de vendredi soir ?

*Amélie, Val et Valérie entrent en uniforme de majorette et commencent à répéter leur défilé. Elles manquent de grâce, d'énergie, d'élégance...*

Dites-donc, on va finir sur les genoux... C'est mieux ? Ah bon... En effet, nous sommes quatre... oui on fait ça ensemble... depuis 20 ans, il y a une grande complicité entre nous, vous pensez bien... beaucoup de grâce aussi bien sûr... Au niveau des accessoires ?... Nous avons toutes un très beau bâton, un modèle lumineux à piles... oui ça fait beaucoup d'effet... bien entendu, nous faisons tous les lancers classiques... Allô ? Allô ? Oui, je répète, nous faisons tous les classiques, devant, derrière, retournées, de dos, de face, par-dessous, par-dessus, en marchant... oui en marchant... Ah ? Pourquoi ça vous étonne ?... Eh bien écoutez, je suis ravie que ça vous plaise... Un costume spécial de votre sponsor ? Pas de problème, faites-le nous livrer par coursier au plus vite pour qu'on puisse répéter avec... Il faudrait aussi qu'on parle des conditions financières... pardon, combien dites-vous ?... 1 000 Euros pour le week-end ?... il faut que je vois... comment ?... 1000 Euros par personne ! Eh bien c'est entendu comme ça, mettez-nous le contrat avec les costumes. A vendredi soir.

*Tifenn raccroche.*

**Val** : Alors cet engagement ?

**Tifenn** : C'est bon. On est prises.

**Valérie** : A combien ?

**Tifenn** : 1 000 Euros, mais ça dure tout le week-end, on commence vendredi soir.

**Valérie** : Pour une fois tu as bien négocié.

**Tifenn** : Et oui. 1 000 Euros chacune pour un week-end, c'est pas mal.

**Val** : C'est où ? Parce si faut se taper 500 km aller-retour, ça vaut pas le coup.

**Tifenn** : Quelle idiote, j'ai oublié de lui demander où c'était.

*Elle reprend la lettre et cherche l'adresse. Elle lit pour elle sans que les autres entendent.*

Voyons voir ça, M. Antonio Martinelli, Directeur artistique, Parc des expositions de Lorient, Salon Erotica 2008.

*Elle retourne la lettre et comprend ce qu'elle vient de faire.*

*Amélie, Val et Valérie redoublent d'ardeur dans leurs mouvements peu gracieux.*

**Val** : Alors ? C'est où ?

**Tifenn** : Ca va, c'est pas loin.

**Amélie** : Tu nous trouves comment ?

**Tifenn** : Je crois que je viens d'avoir l'idée d'une nouvelle chorégraphie.

**Val** : Encore ? On en a déjà fait une nouvelle la semaine dernière pour la *Nuit de la morue de Landerneau*.

**Tifenn** : Oui, mais là, il y a urgence. Faut qu'on s'adapte.

**Amélie** : Moi, j'ai du mal à me souvenir de tout.

**Valérie** : Au fait, c'est quoi cet évènement qui paie si bien ?

**Tifenn** : ... Euh... c'est le... ce sont les *Rencontres nationales des... mammifères... à poils*.

**Amélie** : Ce que ça doit être mignon...

**Tifenn** : Oui, oui, très mignon.

**Amélie** : On pourra les toucher ?

**Tifenn** : Non ! Si ! Enfin ça dépend qui. Enfin, je veux dire ça dépend où. Bref on verra.

*Le téléphone portable de Valérie sonne.*

**Tifenn** : Valérie, tu pourrais pas éteindre ton portable pendant les répets. C'est pénible à la fin.

**Valérie (à Tifenn)** : C'est ma sœur, elle est sur le point d'accoucher. Elle me donne des nouvelles. Je peux pas l'éteindre ce soir Tifenn.

**Valérie (au téléphone)** : Ah bon ? Tant que ça ? Ah bon ! Mais faut en demander plus ! Ah bon ? D'accord, c'est toi qui voit.

*Valérie raccroche.*

**Val** : Bon alors cette nouvelle choré ? On y va ou quoi ?

**Tifenn** : On y va, on y va. Montrez-moi un peu pour voir où vous en êtes.

*Tifenn met la musique (marche de majorettes assez martiale). Amélie, Val et Valérie se donnent à fond mais sans grâce. Au cours de la séquence qui suit, Tifenn va tenter d'amener ses majorettes à danser sensuellement. C'est l'occasion de se faire plaisir dans le burlesque.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien. Vous l'avez bien la choré. C'est bien, mais ça va pas.

**Amélie** : Ca va ou ça va pas alors ?

**Tifenn** : C'est un peu... comment dire raide non ? Vous pourriez pas me le faire plus souple ?

*Tifenn remet la musique au début. Amélie, Val et Valérie se remettent à danser « sensuellement », le résultat est assez pitoyable.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien mais ça va pas. Vous confondez souple et mou. Oubliez souple, faites glamour.

*Tifenn remet la musique au début. Amélie, Val et Valérie se remettent à danser de manière glamour, le résultat est effrayant.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien mais ça va pas.

**Valérie** : Evidemment, avec ce genre de musique, ça nous aide pas.

**Tifenn** : Tu as raison. Bougez pas, je vais vous trouver quelque chose de plus adapté. Profitez-en pour enlever ces costumes.

*Tifenn cherche une nouvelle musique.*

**Amélie** : On répète pas en costume ?

**Tifenn** : Pas tout de suite.

**Val** : Ca fera des économies de pressing, vu qu'il paraît qu'on transpire trop.

**Tifenn** : Exactement. (*Elle met un CD*). Voilà, j'ai exactement ce qu'il nous faut.

*La musique est une musique de type strip-tease. Amélie, Val et Valérie sont circonspectes.*

**Tifenn** : Allez, on y va les filles.

*Amélie, Val et Valérie tentent de danser leur chorégraphie de défilé sur la nouvelle musique. C'est assez catastrophique.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien mais ça va pas.

**Val** : Evidemment, que ça va pas. Comment veux-tu qu'on soit sensuelles avec cette chorégraphie sur cette musique. Ce sera sans moi !

**Amélie** : C'est vrai, on est un peu perdues. C'est pas un peu trop moderne tout ça ?

**Valérie** : Soit c'est une choré de défilé avec une musique de défilé, soit c'est choré sensuelle avec une musique sensuelle. Faut choisir.

**Tifenn** : Si vous préférez faire comme propose Valérie, moi ça me va.

**Valérie** : J'ai rien proposé moi !

**Tifenn** : Mais si, tu as dit que tu préférerais une choré sensuelle sur une musique sensuelle.

**Valérie** : Non, j'ai dit que...

**Tifenn (à Val et Amélie)** : Elle a pas dit qu'une choré sensuelle sur une musique sensuelle ce serait mieux ?

**Val et Amélie** : Oui, elle l'a dit.

**Valérie** : Non, j'ai dit que si on voulait faire une choré...

**Tifenn** : Mais bien sûr qu'on veut faire une choré. Tu as raison Valérie. Donc on va reprendre avec une choré sensuelle sur une musique sensuelle comme le propose

Valérie.

**Valérie** : J'ai pas dit que...

**Tifenn** : Bon alors, vous allez faire un effort d'imagination. Pensez à ce que vous feriez pour faire plaisir à vos hommes le soir dans l'intimité...

*Amélie, Val et Valérie forment un tableau vivant représentant un écran de télé avec à l'intérieur un commentateur sportif portant un casque sur les oreilles (avec les mains d'une des trois). Sans parole, cela doit être reconnaissable au premier coup d'œil par les spectateurs.*

**Tifenn** : C'est bien, c'est bien, mais c'est pas ça du tout. Vous le faites exprès ou quoi ce soir. Je vous demande du sensuel, pas du burlesque ou du mime. On va au salon de l'érotisme pour faire fantasmer la foule pendant deux jours, on va pas faire du théâtre d'avant garde au Festival d'Avignon. Merde à la fin ! C'est quand même pas compliqué !

*Tifenn, encore sous le coup de la colère, met la musique et se lance sans une chorégraphie, certes sensuelle, mais très énergique, énervée, voire hystérique. Amélie, Val et Valérie sont très décontenancées. A la fin de sa chorégraphie qui oscille entre la danse de strip-tease et la boxe, Tifenn est épuisée.*

**Amélie** : Ca doit être dur non de faire ça pendant deux jours sans s'arrêter ?

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**